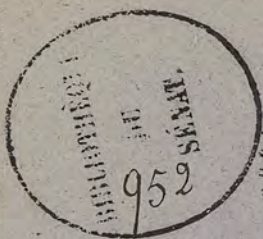


# THÉÂTRE

## RÉVOLUTIONNAIRE.

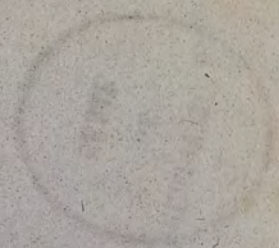


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ ÉGALITÉ

FRATERNITÉ



INTERMEDES  
D'ATHALIE,  
*TRAGÉDIE DE RACINE.*



Moavame

1712



INTERMEDES  
D'ATHALIE,  
TRAGÉDIE DE RACINE,

*Représentés sur le Théâtre de la Nation,  
par les Comédiens Français & Italiens  
ordinaires du Roi , le 17 Juin 1791.*

---

Prix , 12 sous.

---

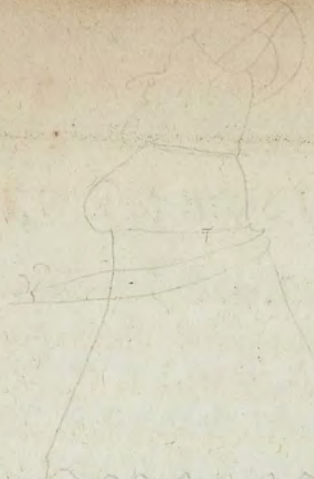


A PARIS,

Chez VENTE, Libraire des Menus - Plaisirs  
du Roi, rue des Anglais, N°. 17.

---

1 7 9 1.



---

Les Paroles sont de RACINE.

La Musique est de M. GOSSEC.

---

*Stémour*



---

## AVERTISSEMENT.

LA France & l'Europe entière ne peuvent avoir oublié que le Théâtre de la Nation fut long-temps dans la Capitale le dépositaire unique de ces grandes richesses dramatiques qui ont porté si haut la gloire du nom & de la langue des Français.

Les étrangers ne cessoient de s'étonner ; en voyant le génie triompher avec tant d'éclat de toutes les entraves que le défaut de liberté rassembloit alors autour de ses travaux ; Corneille avoit révélé à toute l'Europe notre courage , Racine notre sensibilité , Voltaire notre philosophie, & Molière , que les replis les plus cachés du cœur humain étoient un domaine de Thalie. Toutes ces productions théâtrales devinrent en peu de temps le modèle de celles qui les suivirent.

La tradition de leur représentation se conserva au Théâtre de la Nation , & c'est-là que tous les artistes de l'univers venoient l'apprendre ; tant la garde du Feu sacré sembloit être uniquement confiée aux Prêtres de ce Temple.

Aujourd'hui que la liberté a donné au génie tout son effor , elle a pensé ( & dû penser peut-être ) qu'un dépôt unique , qu'une seule garde ne suffisoient pas , ne convenoient plus à l'immensité des dons que le génie alloit faire à la France régénérée. Le Théâtre de la Nation s'est soumis avec respect aux décisions de la Loi ; mais il a cru que la Loi ne lui interdisoit pas la noble émulation de se distinguer par sa fidélité dans la garde du dépôt qui lui est confié. En conséquence il a mis des soins particuliers à ses représentations ; son intérêt & celui de sa gloire , se sont unis & le seront de plus en plus. Sa position dans



l'extrémité de la Capitale , est désavantageuse ; ( il le sçait ) puisque c'est vers le centre que les grands mouvemens se font , & que le concours des spectateurs domine. Mais c'est une raison de plus pour lui de redoubler de zèle , de vérité & d'éclat dans ses travaux. Il est libre sans doute à chaque citoyen de fréquenter celui des nouveaux Théâtres de Paris qui lui convient davantage ; mais il est libre aussi au plus ancien de tous d'attirer chez lui , par un service attentif, les amis du bon goût & de l'ensemble.

Dans ce louable dessein , le Théâtre de la Nation a remis le chef-d'œuvre d'Athalie avec toute la pompe dont il est susceptible & avec les Chœurs , dont la Musique est de la composition de M. Gossèc , si connu par la majesté imposante de son stile.

Les Comédiens Italiens se sont empressés de concourir à cet intéressant Spectacle ,

& de donner à leurs camarades cette marque de la fraternité qui règne entr'eux ; ainsi que de procurer au Public la jouissance de la réunion des talens, qui dès long-tems ont mérité de lui être chers ; ils se sont chargés de la partie du chant, & les principaux Acteurs de ce Théâtre feront les Coryphées.

Il ne reste rien à dire sur la Tragédie d'Athalie, & le Théâtre de la Nation espère qu'il ne restera rien à désirer sur ses représentations.

Déjà la bienveillance publique écartée avec effort, se rapproche de ce Théâtre, dont les antiques richesses appartiennent à tous les autres, mais qui n'oubliera jamais qu'il doit toujours l'exemple de la reconnoissance envers les spectateurs, & du zèle envers les auteurs de ses principaux chefs-d'œuvres.

L'opinion publique est désormais libre comme la Nation, & la carrière dramati-



que ; & c'est à conquérir cette opinion que le Théâtre de la Nation mettra toute sa gloire. S'il y réussit , ce ne sera pas pour lui un succès médiocre ; car sont-ce les seuls calculs de la gloire qui ont écarté de ce Théâtre l'affection de certaines personnes ?

Cette question n'est pas résolue entièrement ; elle le sera par le temps & par l'expérience. Et pourquoi la tradition des beaux arts ne pourroit-elle pas être altérée un moment ? Le charme de la nouveauté suffit pour cela chez un peuple sensible & doux ; mais son respect constant pour les chef-d'œuvres dramatiques , entretient au Théâtre de la Nation l'espérance que ses soins dans les représentations exactes & fidelles de tant de chef-d'œuvres , serviront long-temps de modèle à ses rivaux ; & que l'art du Théâtre gagnera à l'exercice d'une noble émulation , dans le dessein de plaire à une Nation sensible & éclairée.

---

## ACTEURS ET ACTRICES

### CHANTANT DANS LES CHŒURS.

*Mlles de la Comédie  
Italienne.*

*Mrs de la Comédie  
Italienne.*

*Mlles de la Comédie  
Française.*

Meliancourt.

Lefevre.

Richardi.

Sophie Renaud.

Narbonne.

D'Azincourt.

Babet.

Chevalier.

Le Clair.

Legé.

Pauline.

Lucienne.

Trial.

Coralé.

Hubi.

Rozet.

Vilatot.

Driancourt.

Cellier.

Delaunay.

Jacquemin.

Chapron.

Lemaire.

Fafquel.

Solier, père.

Contat.

Joly.

Petit.

De Vienne.

Emilie Contat.

Fleury.

Maffon.

Charlotte la Cha-  
faigne.

---



---

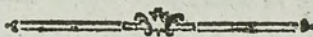
CORYPHÉES  
DE LA COMÉDIE ITALIENNE.

MESSIEURS

CLAIRVAL.	PHILIPPE.
NARBONNE.	ELEVION.
MICHU.	SOLIER.
CHENARD.	COLIN.

MESDAMES

DUGAZON.	CRETU.
DÉSBRASSES.	ROSE RENAUD.
SAINT-AUBIN.	MEON.



---

## PERSONNAGES. ACTEURS.

JOAS, <i>Roi de Juda, Fils d'Okofias,</i>	Mlle Ribou.
ATHALIE, <i>veuve de Joram, aïeule de Joas,</i>	Mlle Raucourt.
JOAD, <i>autrement Joyada, Grand-Prêtre,</i>	M. Vanhove.
JOSABET, <i>tante de Joas, femme du Grand-Prêtre,</i>	Mlle Sainval.
ZACHARIE, <i>fil de Joad &amp; de Josabet,</i>	Mlle Fleury.
SALOMITH, <i>sœur de Zacharie,</i>	Mlle Charlotte Lachafaigne.
ABNER, <i>l'un des principaux Officiers des Rois de Juda,</i>	M. St.-Prix.
AZARIAS,	M. Florence.
ISMAEL,	M. Dunant.
CHEF DES LÉVITES,	M. Deshayes.
MATHAN, <i>Prêtre apostat, Sacrificateur de Baal,</i>	M Naudet.
NABAL, <i>Confident de Mathan,</i>	M. Erneste Vanho- ve.
AGAR, <i>Femme de la suite d'Athalie,</i>	Mme Suin.
La NOURRICE de JOAS,	Mlle Bourgeois, cadette.
<i>Troupe de Prêtresses &amp; de Lévites.</i>	
<i>Suite d'Athalie.</i>	
CHŒUR de jeunes Filles de la Tribu de Lévi.	

*La Scène est dans le Temple de Jérusalem, dans un  
vestibule de l'Appartement du Grand-Prêtre.*

---



---

# INTERMÈDES D'ATHALIE.

---

## ACTE PREMIER.

CHŒUR.

Tout l'Univers est plein de sa magnificence.

QUATRE CORYPHÉES.

Qu'on l'adore , ce Dieu , qu'on l'invoque à jamais.  
Son empire a des temps précédé la naissance.

CHŒUR.

Chantons , publions ses bienfaits.

QUATRE CORYPHÉES.

Il donne aux fleurs leur aimable peinture ;  
Il fait naître & mûrir les fruits ,  
Il leur dispense avec mesure  
Et la chaleur du jour , & la fraîcheur des nuits ;

Il commande au Soleil d'animer la nature ,  
Et la lumière est un don de ses mains.

CORYPHÉES ET CHŒUR.

Mais sa loi sainte, sa loi pure ,  
Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains.

CORYPHÉES ET CHŒUR.

O Mont de Sinäi ! conserve la mémoire  
Du jour où l'Eternel te couvrit de sa gloire.  
Dis-nous pourquoi ces feux & ces éclairs ,  
Ces torrens de fumée & ce bruit dans les airs ,  
Ces trompettes & ce tonnerre.

Venoit-il renverser l'ordre des élémens ?  
Sur ses antiques fondemens  
Venoit-il ébranler la terre ?

UN CORYPHÉE.

Il venoit révéler aux enfans des Hébreux  
De ses préceptes saints la lumière immortelle ;

SECOND CORYPHÉE.

Il venoit à ce peuple heureux  
Ordonner de l'aimer d'une amour éternelle.



## CHŒUR ET CORYPHÉES.

O divine, ô charmante loi !

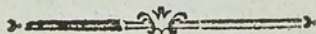
O justice, ô bonté suprême !

Quelle douceur extrême

D'engager à ce Dieu son amour & sa foi !

CHŒUR, *derrière le Théâtre.*

Reine, sortez de ce lieu redoutable.



## ACTE II.

UNE CORYPHÉE ET CHŒUR.

QUEL astre à nos yeux vient de luire ?  
Quel sera quelque jour cet enfant merveilleux ?  
Il brave le faste orgueilleux ,  
Et ne se laisse point séduire  
A tous ses attraits périlleux.

UNE CORYPHÉE.

Qui nous révélera ta naissance secrète,  
Cher enfant ? Es-tu fils de quelque saint Prophète ?

DEUX CORYPHÉES.

Ainsi l'on vit l'aimable Samuël  
Croître à l'ombre du tabernacle ;  
Il devint des Hébreux l'espérance & l'oracle ;  
Puisse-tu , comme lui , consoler Israël !

HYMNE ET CHŒUR, *derrière le Théâtre.*

Objet de nos humbles cantiques,  
Seigneur , nous t'adressons nos voix ,  
Toi



Toi dont les promesses antiques  
Furent toujours l'espoir des Rois.

2<sup>e</sup>. *Strophe.*

Grand Dieu ! vois nos pressans dangers.  
Donne à ton nom la victoire ;  
Ne souffre point que ta gloire  
Passe à des Dieux étrangers.

DEUX CORYPHÉES.

RÉCITATIF.

Combien de temps, Seigneur, combien de temps  
encore

Verrons-nous contre toi les méchans s'élever ?  
Jusques dans ton saint Temple ils viennent te  
braver ;

Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore.

Combien de temps, Seigneur, combien de temps  
encore

Verrons-nous contre toi les méchans s'élever ?

CHŒUR.

Qu'ils pleurent, ô mon Dieu ! qu'ils frémissent de  
crainte,

B

Ces malheureux qui de ta cité sainte  
Ne verront point l'éternelle splendeur.

UN CORYPHÉE.

De tous ces vains plaisirs où leur ame se plonge,  
Que leur restera-t-il ?

CHŒUR.

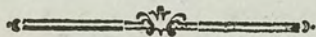
Ce qui reste d'un songe  
Dont on a reconnu l'erreur.

DEUX CORYPHÉES.

O réveil plein d'horreur !  
O dangereuse erreur !

CHŒUR ET CORYPHÉES.

C'est à nous de chanter , nous , à qui tu révèles  
Tes clartés immortelles ,  
C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur.





ACTE III.  
SCÈNE PREMIÈRE.

CHŒUR.

MATHAN ! ô Dieu du Ciel , puisses-tu le con-  
fondre !

SCÈNE VII.

CHŒUR.

QUE du Seigneur la voix se fasse entendre ,  
Et qu'à nos cœurs son oracle divin  
Soit ce qu'à l'herbe tendre  
Est au printemps la fraîcheur du matin.

DEUX CORYPHÉES.

Que de crainte , mes sœurs , que de troubles  
mortels !

CHŒUR.

Dieu tout-puissant , font-ce-là les prémices ,  
Les parfums & les sacrifices  
Qu'on devoit en ce jour offrir sur tes autels ?

B 2

## DEUX CORYPHÉES.

Quel spectacle à nos yeux timides !

## UN CORYPHÉE ET LE CHŒUR.

Qui l'eût cru qu'on dût voir jamais  
Les glaives meurtriers, les lances homicides  
Briller dans la maison de paix ?  
Dans ce péril, dans ce désordre extrême,  
Pour qui prépare-t-on le sacré diadème ?

## UN CORYPHÉE.

Le Seigneur a daigné parler :  
Mais, ce qu'à son Prophète il vient de révéler,  
Qui pourra nous le faire entendre ?  
S'arme-t-il pour nous défendre ?  
S'arme-t-il pour nous accabler ?

## DEUX CORYPHÉES ET CHŒUR.

Cessons de nous troubler. Notre Dieu quelque  
jour  
Dévoilera ce saint mystère.  
Révérons sa colère,  
Espérons en son amour.



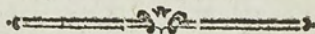
## M A R C H E

*Pour l'ouverture du quatrième Acte.*

## C H Œ U R.

Dieu puissant, de nos ennemis  
Confonds à jamais la furie ;  
Du calme que tu lui promis  
Fais jouir notre humble patrie.

*( Paroles de J. B. Rousseau. )*



## SCENE III.

*Du quatrième Acte.*

CHŒUR.

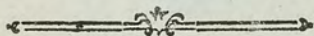
OUI, nous jurons ici pour nous, pour tous  
nos frères,  
De rétablir Joas au trône de ses Pères,  
De ne poser le fer entre nos mains remis  
Qu'après l'avoir vengé de tous ses ennemis.

UN CORYPHÉE.

Si quelque transgresseur enfreint cette promesse,  
Qu'il éprouve, grand Dieu, ta fureur vengeresse!  
Qu'avec lui ses enfans, de ton partage exclus,  
Soient au rang de ces morts que tu ne connois plus!

LE CHŒUR *reprend :*

Oui, nous jurons, &amp;c.





## ACTE IV.

## CHŒUR.

**P**ARTEZ, enfans d'Aaron, partez;  
Jamais plus illustre querelle  
De vos aïeux n'arma le zèle.  
Partez, enfans d'Aaron, partez;  
C'est votre Roi, c'est Dieu pour qui vous combattez.

## UNE DES FILLES DU CHŒUR.

Chères sœurs, n'entendez-vous pas  
Des cruels Tyriens la trompette qui sonne?

## UNE AUTRE DES FILLES DU CHŒUR.

J'entends même les cris des barbares soldats,  
Et d'horreur j'en frissonne.

Partez, enfans d'Aaron, &c.



*Choral*

A C T E V.

SCÈNE IX.

LE CHŒUR, *prosterné devant JOAS.*

QUE tous les cœurs s'épanouissent !  
Qu'au Dieu qui les a faits ils fassent d'humbles  
vœux !

Que les fils de Sion en lui se réjouissent

Du Roi qu'il a choisi pour eux !

Publions les bienfaits, célébrons la justice

Du Souverain de l'univers.

Que le bruit de nos chants vole au-delà des mers ;

Qu'avec nous la terre s'unisse ;

Que nos voix pénètrent les airs,

Elevons jusqu'à lui nos cœurs & nos concerts.

(PIERRE CORNEILLE.)

F I N.

*Madame*



